

Canonisation de Louis et Zélie Martin

Dimanche 18 octobre 2015 à Rome



SOMMAIRE

- 1 – Communiqué des Évêques de Bayeux-Lisieux et de Sées
- 2 – De la béatification à la canonisation
- 3 – Les Étapes vers la sainteté
- 4 – Histoire du couple de Louis et Zélie
- 5 – Miracle à Milan
- 6 – Miracle à Valence
- 7 – Présentation de la Famille Martin
- 8 – Présentation de Louis
- 9 – Présentation de Zélie
- 10 – Actualité de leur message
- 11 – Rayonnement de Louis et Zélie dans le monde
- 12 – Prière
- 13 – Bibliographie
- 14 – Les deux sanctuaires - liens pour photos et vidéos à télécharger
- 15 – Abécédaire

1 – COMMUNIQUE DES ÉVÊQUES

La nouvelle que nous venons de recevoir de Rome annonçant la canonisation de Louis et Zélie MARTIN nous remplit de joie.

Joie dans le ciel pour cette famille, joie sur terre pour l’Eglise entière.

Merci à notre pape François de donner pour la première fois à l’Eglise et au monde de saints époux et parents comme modèle.

Merci à notre pape François de nous dire combien le mariage est un chemin de sainteté.

Cette décision nous l’attendions avec confiance, elle est l’aboutissement heureux d’une démarche initiée il y a une soixantaine d’années (1956), la béatification en 2008 en avait été une étape décisive.

Pour les sanctuaires d’Alençon et de Lisieux cette canonisation est aussi une responsabilité.

Alençon : ville où vécut cette famille, lieu où fut célébré le mariage de Louis et Zélie, où furent célébrés les baptêmes des enfants. Lieu de la vie familiale ordinaire, heureuse, engagée, et souvent aussi éprouvée.

Lisieux : ville où la famille se retrouvera après le décès de Zélie, lieu des décisions successives des filles d’entrer dans la vie religieuse. Lieu de la maladie et du décès de Louis.

Si l’Eglise canonise certains de ses enfants, c’est pour les donner en modèles, c’est pour qu’ils inspirent les chrétiens de tous les temps. A nous d’en approfondir la richesse.

Qui veut découvrir la famille MARTIN en vérité doit se rendre à la fois à Alençon et à Lisieux.

Ce couple, cette famille a vécu la joie de l’Evangile dans toutes ses dimensions.

Maintenant que l’Eglise reconnaît leur sainteté, qu’ils nous aident avec leurs filles Thérèse et Léonie, à avancer sur ce chemin.

+ Jean Claude BOULANGER (Evêque de Bayeux)

+ Jacques HABERT (Evêque de Séez)

2 - DE LA BÉATIFICATION

À LA CANONISATION

Qu'est-ce qu'une béatification ?

La béatification est un acte par lequel le pape place une personne au rang des « bienheureux » (en latin : beati).

L'Église veut proposer en exemple au peuple chrétien le témoignage de certains de ses membres : le langage de l'Église les désigne sous le titre de Serviteurs de Dieu.

Une procédure rigoureuse

La béatification n'est décidée qu'au terme d'une procédure rigoureuse. Elle se déroule sur deux étapes :

– La reconnaissance de la réputation de sainteté du Serviteur de Dieu, au cours de sa vie, au moment de sa mort, en vivant de manière héroïque l'ensemble des vertus chrétiennes et après son décès.

Une enquête approfondie est menée par l'évêque diocésain. Celui-ci confie à un postulateur de la cause le soin de recueillir les témoignages des témoins, d'examiner les écrits... Le dossier est transmis à Rome à la Congrégation pour les causes des Saints qui examine chacun des éléments du dossier, avec l'aide de rapporteurs et de consultants (historiens, théologiens).

A la fin de cette première étape, le Serviteur de Dieu est déclaré « vénérable ».

Au cours de cette procédure, intervient le promoteur de la foi, sorte d'avocat général dont la mission est de ne rien laisser dans l'ombre de la vie du Serviteur de Dieu, y compris tout ce qui pourrait être défavorable à sa cause (d'où l'appellation d'avocat du diable qui lui est familièrement donnée et qui est passée dans le langage courant.)

– **Pour être présenté à la béatification, l'Église demande que soit constatée la réalisation d'un miracle grâce à la prière adressée au Serviteur de Dieu.**

En effet, nombreux sont les fidèles qui demandent des grâces et des faveurs à Dieu par l'intercession du Serviteur de Dieu.

Une autre enquête canonique se déroule alors avec dossier médical, écoute des témoignages, rapport d'experts, et consultations de médecins, de théologiens... Le tout est soumis à une rencontre plénière de cardinaux et d'évêques, qui décident ou non de remettre le dossier au Pape, à qui revient l'ultime décision.

Si la décision du pape est positive, est alors rédigé un décret de béatification, qui sera proclamé solennellement dans le lieu qui a institué la cause.

La béatification permet de les prier officiellement dans le diocèse, spécialement le jour de leur fête, instauré au calendrier.

Le culte public se traduit aussi par la possibilité d'exposer des images et des reliques dans les églises. En outre le Bienheureux peut être pris comme patron (de personnes, de paroisse, etc.).

La Canonisation

– Un culte pour toute l’Eglise

La canonisation est l’acte par lequel le pape déclare sous forme définitive et solennelle, qu’un fidèle catholique est vraiment dans la gloire éternelle du Paradis, qu’il intercède pour nous auprès du Père et qu’il peut être publiquement vénéré par toute l’Église. On voit immédiatement ce qui différencie béatification et canonisation. Le culte est étendu à toute l’Eglise.

Dans la procédure actuelle, il est demandé l’examen d’un miracle nouveau intervenu après la béatification.

L’examen des miracles pour une canonisation se fait selon les mêmes règles que pour une béatification. Dans la plupart des cas, le miracle allégué est un miracle de guérison.

Après la promulgation du décret sur le miracle, les cardinaux et les évêques constituant la Congrégation pour les causes des saints rendent leur verdict à la suite d’un vote.

Ensuite le Pape convoque un Consistoire ordinaire, assemblée de cardinaux choisis librement par lui, durant lequel il confirme l’avis des cardinaux et des évêques et annonce la date de la future canonisation.

La célébration de la canonisation a lieu d’habitude à Rome et est toujours présidée par le souverain pontife qui se prononce sur la sainteté du Serviteur de Dieu par une déclaration définitive.

Il ordonne que le nouveau saint soit honoré par un culte public ecclésial dans l’Église universelle. La canonisation est attestée par la Lettre décrétale qui, signée par le souverain pontife, est le document qui prouve l’événement.

La canonisation revêt l’importance d’une déclaration du magistère de grande qualité théologique. Les canonisations font partie de ces « vérités à propos de la doctrine qui concernent la foi ou les mœurs, proposées par l’Église de façon définitive »¹

Qu’est-ce qu’un saint ?

« Les saints apparaissent comme les interprètes les plus convaincants de l’Évangile qu’ils transmettent dans le langage concret de la charité, compréhensible à tous. Ils sont la chaire de la parole de Dieu, qu’ils diffusent, non par des sons impuissants mais par un comportement, des paroles et des actions qui ont un impact extraordinaire. Ils deviennent les messagers de toute évangélisation chrétienne. Comme des aimants spirituels, ils attirent par la splendeur de leurs vertus. Comme des arbres au printemps, ils font germer dans l’Église les fleurs et les fruits de la vie droite enseignée par Jésus. »²

1 Cardinal Angelo AMATO « Les procès de béatification et de canonisation » COMMUNIO XXXVII, 4 n°222 juillet-août 2012, p.113-124

2 Ibid

3 - LES ÉTAPES VERS LA SAINTETÉ DES ÉPOUX MARTIN, PARENTS DE SAINTE THÉRÈSE

1946 – L'évêque de Lisieux exprime son souhait de voir examiner la cause des parents de sainte Thérèse, Louis et Zélie MARTIN.

Le 22 mars 1957, s'est ouvert à Bayeux le procès concernant Louis Martin. Il durera 12 ans puisqu'il fut clôturé le 12 février 1969.

Parallèlement, au diocèse de Séez, a été instruit le procès pour Zélie Martin, du 10 octobre 1957 au 21 janvier 1959.

Pour la première fois dans l'histoire de l'Eglise, le pape Paul VI a voulu que les deux causes soient réunies en une seule et confiées en 1971 à l'Office historique de la Congrégation.

1994 – Le 26 mars, décret « d'héroïcité » des vertus de Louis et Zélie MARTIN signé par le pape Jean-Paul II à Rome, en l'année de la Famille

2008 – Le 3 juillet, reconnaissance par le Pape Benoît XVI, de la guérison miraculeuse du petit Pietro Schilirò, né à MILAN en 2002.

2008 – Le 19 octobre, les parents MARTIN sont proclamés Bienheureux à Lisieux.

2013 – Le 7 janvier, ouverture d'une enquête sur la guérison miraculeuse à Valence (Espagne) de la petite Carmen par l'Archevêque de Valence, Mgr Carlos Osoro. Clôture de la phase diocésaine du procès canonique sur le miracle le 21 mai par l'archevêque en présence de Mgr Boulanger, évêque de Bayeux – Lisieux et de Mgr Habert, évêque de Séez.

2013 – Rome, le dossier de la canonisation des époux MARTIN est à l'instruction : le Père Antonio Sangalli, OCD, vice-postulateur de la Cause, transmet les actes de la Cause à la congrégation pour la cause des Saints où se poursuivent les investigations.

2015 – Le 18 mars, le Pape François ordonne la promulgation du décret reconnaissant le miracle de la guérison de la petite Carmen.

2015 – Le 27 juin, lors du Consistoire public, annonce par le Pape François de la date de la canonisation des Bienheureux Louis et Zélie Martin. La canonisation du couple Martin aura lieu le dimanche 18 octobre 2015 à Rome.

4 - HISTOIRE DU COUPLE DE LOUIS ET ZÉLIE



L'histoire du couple de Louis et Zélie est une histoire simple mais pas ordinaire pour autant.

Si Louis a eu l'habitude des voyages, au gré des mutations de son papa militaire, de garnison en garnison, Zélie, quoique fille de militaire aussi - son papa était gendarme - n'a pratiquement pas voyagé, se déplaçant tout juste de quelques dizaines de kilomètres pour rallier Alençon à l'âge de 13 ans.

Leur histoire est originale. Désirant, l'un comme l'autre, devenir religieux, éconduits chacun pour leur part dans leur démarche, rendus à leur solitude de vie dans cette ville calme et paisible d'Alençon, ils se rencontrent sur le pont qui enjambe la Sarthe et se marient quelques mois plus tard .

Homme et femme de foi, travailleurs, bons éducateurs de leurs enfants (ils en auront neuf), engagés dans les œuvres sociales, soucieux de témoigner de leur foi, éprouvés par la maladie de Zélie, ils ne laissent personne indifférent.

Dix-neuf années d'un réel bonheur vécu comme époux et en famille, puis dix-sept années où la famille Martin, transplantée à Lisieux, vivra dans le souvenir de leur épouse et mère regrettée.

Aujourd'hui, l'Eglise nous les offre comme modèles sur le chemin de la Sainteté parce qu'ils ont su, dans l'épreuve qui était la leur, « vivre d'Amour », pour reprendre le titre d'une poésie de leur fille sainte Thérèse. Amour l'un pour l'autre, amour des parents pour leurs enfants, amour répandu en actes de charité au-delà du cercle familial.

5 - LE MIRACLE À MILAN

Le 10 juin 2003, le cardinal Dionigi Tettamanzi, archevêque de Milan, a reconnu un miracle attribué à Louis et Zélie Martin. Cela permet de les proclamer ensemble Bienheureux. C'est la seconde fois dans l'histoire de l'Eglise qu'un couple est béatifié ensemble, après les époux Luigi et Maria Beltrame Quattrocchi (italiens) béatifiés le 21 octobre 2001.

Le miracle a été obtenu en faveur d'un nouveau-né, Pietro Schilirò. L'enfant a maintenant 6 ans. Il était né avec de graves problèmes respiratoires le 25 mai 2002, et resta entre la vie et la mort durant 40 jours à l'hôpital Saint Gérard de Monza. Dès le début, sa situation sembla très compromise. Le 3 juin, ses parents décidèrent de faire baptiser l'enfant, en danger de mort imminente. Le Père Antonio Sangalli, religieux de l'Ordre du Carmel, ami et père spirituel du couple, était accouru à l'hôpital avec une image des parents de sainte Thérèse. « Nous connaissions sainte Thérèse, nous avons lu ses écrits, mais nous savions peu de choses de ses parents », raconte Adele, la maman de Pietro. « Padre Antonio nous a expliqué que les parents de Thérèse avaient perdu quatre enfants en bas-âge : les prier nous aurait aidés à comprendre le sens de ce qui était en train de nous arriver avec notre petit Pietro. Nous avons accueilli avec confiance cette invitation : au fond, connaissant leur fille Thérèse, demander l'intercession des parents nous semblait être chose naturelle ».

Les Schilirò commencèrent alors à faire une neuvaine aux parents Martin et à faire prier leurs amis, leurs connaissances, les familles rencontrées à la sortie de l'école des enfants, les gens de la paroisse, les personnes qui appartiennent à des mouvements ecclésiaux, en leur donnant l'image de la neuvaine de Louis et Zélie Martin... et cela alla jusqu'au Cambodge où se trouvait un missionnaire ami de la famille. Cependant, la biopsie du 5 juin confirmait pour Pietro un pronostic funeste, réduisant les espoirs de survie, même avec l'assistance respiratoire.

« Tant de personnes priaient avec nous et pour nous » raconte la maman de Pietro ; « mais au début, j'étais comme résignée, je pensais déjà aux funérailles, et à tout ce qui s'ensuivrait ». Cependant, des amis les encouragent à demander la guérison de Pietro. Ainsi, le 13 juin, en présence de nombreux amis, après avoir récité le chapelet, les Schilirò commencèrent une seconde neuvaine, confiants dans l'intercession des parents Martin. Des médecins et des infirmières ont participé aussi à cette prière. Et c'est justement une infirmière, qui, le 29 juin, annonça l'amélioration imprévue du nouveau-né. Pietro n'avait plus besoin d'oxygène à 100%. En l'espace de quelques jours il a pu respirer par lui-même, et le 27 juillet il était rendu à ses parents, en parfaite santé.

« Vu la complexité du cas et l'évolution clinique », lit-on au terme d'un rapport médical, « nous retenons la guérison comme un fait surprenant ».

Cette guérison inexplicable a été reconnue comme miracle à Rome, le 3 juillet 2008 par Benoît XVI

Suite à cette reconnaissance, voici le témoignage d'Adele et Valter, parents de Pietro :

« Nous remercions sans cesse le Seigneur pour sa Miséricorde envers nous. Il a accueilli l'intercession de Louis et Zélie et a guéri notre petit Pietro. Il a manifesté son amour par un fait extraordinaire dans le but de nous aider à reconnaître sa Présence tout aimante dans l'ordinaire de nos vies.

Louis et Zélie ont vécu les circonstances de leur vie dans la confiance en la Bonté du Père et cela nous aide et nous soutient dans notre quotidien.»

6 - LE MIRACLE À VALENCE

Louis et Zélie Martin ont été béatifiés à Lisieux le 19 octobre 2008. Pour qu'ils soient canonisés, il était nécessaire que l'Eglise reconnaisse un miracle survenu par leur intercession. Il a été obtenu en faveur d'une enfant prématurée de Valencia, en Espagne.

Carmen naît le 15 octobre 2008, après 28 semaines d'une grossesse très difficile. « Préparez-vous au pire » annonce la sage-femme. Les complications, fréquentes chez un grand prématuré, se multiplient : détresse respiratoire, cardiaque, double septicémie, hémorragie cérébrale au stade le plus avancé, etc.

L'enfant ayant vu le jour pour la Fête de sainte Thérèse d'Avila, le Papa se rend dans un carmel en dehors de la ville. Les sœurs prennent cette intention à cœur. Les parents viennent chaque dimanche à la Messe et repartent vite à l'hôpital.

Fin novembre, le cas semble désespéré. Pour la première fois la maman a le droit de toucher son bébé, la couveuse reste ouverte. La famille commence à évoquer l'inhumation.

Le 23 novembre, la Prieure du Carmel remet aux parents la prière à Louis et Zélie en espagnol. Ils ne les connaissaient pas du tout, pas plus que leur célèbre fille Thérèse de l'Enfant Jésus de la Sainte Face.

Dès le lendemain a lieu un changement d'Hôpital providentiel. Contrairement à toute attente, Carmen le supporte, l'infection est jugulée. Elle commence à récupérer, au point de sortir le 2 janvier 2009.

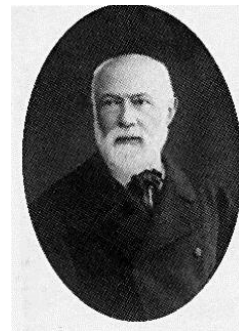
Un point reste très préoccupant : l'hémorragie cérébrale dilate son crâne et la fait souffrir. Un examen est prévu le 19 février. Il faudra probablement opérer. Nouvelle « offensive » de prière aux Parents Martin dont le Reliquaire passe providentiellement au Sanctuaire de Llerida juste avant. Le père de Carmen, le grand frère Ismaël (né en 2004), et les grands-pères s'y rendent pour remercier et intercéder. De leur monastère, les carmélites se joignent à leur prière. Quelques jours après, l'échographie révèle que l'hémorragie cérébrale a disparu, on ne constate plus que les cicatrices et, ce qui est le plus surprenant (à ce jour les médecins ne peuvent l'expliquer), l'absence totale de séquelles neurologiques ou motrices.

Cette guérison inexplicée a été reconnue comme miracle à Rome le 18 mars 2015 par le Pape François.

Témoignage des parents de Carmen suite à cette annonce :

« La nouvelle en vue de la canonisation des Bienheureux Louis Martin et Zélie Guérin nous remplit d'émotion, de joie et de gratitude. C'est que pour nous, ils font partie de notre famille depuis que nous les avons priés et qu'ils ont intercédé devant le Seigneur pour nous accorder la guérison de notre fille. Le couple Martin est un exemple d'union de la famille dont le fondement est l'amour et le respect des enfants. Et nous, grâce à eux, nous pouvons démontrer ces valeurs à nos deux enfants. »

7 - LOUIS MARTIN (1823-1894)



A la recherche d'un idéal

Louis Martin naît à Bordeaux en 1823. Fils de militaire, ses premières années sont placées sous le signe de la mobilité. Puis la famille s'installe à Alençon où Louis vit sa scolarité.

Il apprend l'horlogerie à Rennes, Strasbourg et Paris. Années déterminantes au cours desquelles naît le désir de se consacrer à Dieu, au monastère du Grand Saint-Bernard. Sa difficulté à maîtriser le latin l'oblige à renoncer à ce projet. Il ouvre alors une horlogerie-bijouterie en 1850 rue du Pont Neuf à Alençon.

Jusqu'à son mariage en 1858, il partage son temps entre son travail, des loisirs (la pêche en particulier), la méditation et la rencontre des autres. Il participe au cercle Vital Romet qui réunit une douzaine de jeunes adultes chrétiens autour de l'abbé Hurel et découvre une forme d'engagement social dans le cadre de la conférence de Saint-Vincent de Paul.

Le temps du mariage

Sa mère, qui ne se résout pas à le voir célibataire, lui parle de Zélie Guérin, avec laquelle elle apprend l'art de la dentelle. Leur première rencontre sur le Pont Saint-Léonard sera déterminante.

Ils se marient quelques mois plus tard le 12 juillet 1858 à 22h à l'hôtel de ville d'Alençon et le 13 à minuit à l'église Notre-Dame.

Leur vie conjugale durera 19 ans. Elle sera marquée par un projet de vivre la continence dans le mariage puis par l'accueil de neuf enfants dont cinq survivront. La correspondance de Madame Martin révèle la profonde affection qui unit ce couple : "Je suis toujours très heureuse avec lui. Il me rend la vie bien douce. C'est un saint homme que mon mari, j'en désire un pareil à toutes les femmes."

Elle décrit aussi la vie quotidienne avec la participation de Louis à l'éducation des enfants, son choix professionnel de renoncer à son activité pour seconder sa femme dans la direction de la Fabrique de dentelle qu'elle a fondée. Une foi profonde anime cette famille et la rend attentive à ceux qui l'entourent, au cœur des événements de la vie sociale et religieuse de l'époque (c'est la fin du Second Empire et la naissance de la III^e République...) Zélie Martin parle enfin de la longue épreuve du cancer qui l'emporte à 46 ans, le 28 août 1877.

Un père attentif

S'ouvre alors pour Louis le temps du veuvage qu'il décide de vivre à Lisieux auprès des Guérin, sa belle famille.

Quelques lettres de cette époque nous le révèlent père attentif à chacune de ses filles et prêt à consentir à leur projet de vie religieuse.

Après l'entrée de Thérèse au Carmel, commence pour lui en 1888 l'épreuve de la maladie qui le conduit au Bon Sauveur de Caen.

Pendant les périodes de rémission, on le voit s'occuper des malades qui l'entourent.

Paralysé, il est rendu à sa famille au sein de laquelle il meurt le 29 juillet 1894, à 71 ans.

La maladie de Louis Martin

La maladie et la mort de Louis Martin font l'objet d'une étude de 73 pages dans le volume 2 réalisé par l'Office historique de la Congrégation pour la cause des Saints. On y trouve de témoignages de médecins psychiatres, d'un médecin généraliste, de deux médecins des hôpitaux psychiatriques du Bon Sauveur de Caen et enfin d'un neuropsychiatre.

La maladie terminale de M. Martin a été une encéphalopathie vasculaire progressive par artériosclérose cérébrale diffuse, ayant évolué pendant une dizaine d'années.

Thérèse ne parlera pas de la maladie de son père, mais de « sa passion » (Ms A, 73 r°). Elle savait que son « Roi chéri » avait non seulement donné toutes ses filles à Dieu, mais s'était offert lui-même sur cet autel qu'il avait donné à l'église Saint-Pierre de Lisieux, la paroisse fréquentée par la famille Martin.

8 - ZÉLIE MARTIN (1831-1877)



Zélie, fille du XIX^e siècle, héritière de son époque.

Second enfant d'Isidore Guérin et de Louise-Jeanne Macé, Azélie-Marie Guérin (on ne la nomma jamais que Zélie) est née le 23 décembre 1831 à Gandelain, commune de Saint-Denis sur Sarthon dans l'Orne où son père, ancien soldat de l'empire, était enrôlé dans la gendarmerie.

Elle fût baptisée le lendemain de sa naissance en l'église de Saint-Denis sur Sarthon. Une sœur, Marie-Louise, la précédait de deux ans ; elle deviendra Sœur Marie-Dosithée à la Visitation du Mans. Un frère, Isidore, verra le jour près de dix ans plus tard et sera l'enfant gâté de la famille.

Elle définit elle-même dans une lettre à son frère, son enfance, sa jeunesse comme « *tristes comme un linceul, car si ma mère te gâtait, pour moi, tu le sais, elle était trop sévère ; elle, pourtant si bonne, ne savait pas me prendre, aussi j'ai beaucoup souffert du cœur.* »

Zélie, femme active, chef d'entreprise, engagée pour la justice...

Après des études au couvent de l'Adoration Perpétuelle, rue de Lancrel à Alençon, elle se sentit appelée à la vie religieuse mais devant le refus de la supérieure, elle s'orienta vers une formation professionnelle et s'initia avec succès à la fabrication du célèbre point d'Alençon. Vers la fin de 1853, elle s'installa donc comme « fabricante de Point d'Alençon » au 36 rue Saint-Blaise et procure du travail à des ouvrières à domicile. La qualité de son travail fait la renommée de son atelier. Les relations qu'elle entretient avec son personnel, dont elle dit qu'il faut l'aimer comme les membres de sa propre famille, comme avec ses voisins et connaissances, nous la montre toujours prête à combattre les injustices, à soutenir ceux qui en ont besoin. L'Évangile mène tous ses actes.

Zélie, épouse amoureuse

Au mois d'avril 1858, Zélie Guérin croise sur le pont Saint-Léonard un jeune homme dont l'allure l'impressionne...

C'est Louis Martin, horloger. Trois mois plus tard, le 12 juillet 1858 à 22h eut lieu leur mariage civil et deux heures plus tard à minuit le 13 juillet, dans l'intimité, ils échangent leur consentement en l'église Notre-Dame d'Alençon. Il fût reçu par l'abbé Hurel, doyen de Saint-Léonard.

L'amour qu'elle porte à son mari se dit dans ses lettres : « *Ta femme qui t'aime plus que sa vie* », « *Je t'embrasse comme je t'aime* »...

Zélie, mère comblée et éprouvée

De 1860 à 1873, neuf enfants naîtront au foyer des Martin dont quatre mourront en bas âge.

Zélie éprouvera joies et souffrances au rythme de ces naissances et de ces décès ; ainsi peut-on lire dans sa correspondance : « *J'aime les enfants à la folie, j'étais née pour en avoir...* ». Puis, après la naissance de Thérèse, sa dernière fille ; « *J'ai déjà beaucoup souffert dans ma vie* ». L'éducation de ses filles mobilise toute l'énergie de son cœur. La confiance était l'âme de cette éducation. Pour ses enfants, elle souhaite le meilleur... devenir des saints !

Zélie, malade et toujours confiante

Dès 1865 une glande au sein droit qui dégénèrera en cancer fait beaucoup souffrir Zélie. « *Si le Bon Dieu veut me guérir, je serai très contente, car au fond, je désire vivre ; il m'en coûte de quitter mon mari et mes enfants. Mais d'autre part, je me dis : si je ne guéris pas, c'est qu'il leur sera peut-être plus utile que je m'en aille* »

Le 28 août 1877 à minuit trente, Zélie meurt, entourée de son mari et de son frère.

9 - FICHE D'IDENTITÉ DE LA FAMILLE MARTIN

ZÉLIE GUÉRIN (1831-1877)
LOUIS MARTIN (1823-1894)

Le 12 juillet 1858 à 22 heures eut lieu leur mariage civil et deux heures plus tard, à minuit le 13 juillet le mariage religieux en l'église Notre-Dame d'Alençon.

En 19 ans de vie commune, ils eurent 9 enfants dont 4 décèderont en bas-âge.

> **Marie-Louise (22/2/1860 – 19/1/1940)**

marraine de Thérèse, carmélite à Lisieux : sœur Marie du Sacré Cœur

> **Marie-Pauline (7/9/1861 – 28/7/1951)**

carmélite à Lisieux : Mère Agnès de Jésus

> **Marie-Léonie (3/6/1863 – 16/6/1941)**

visitandine à Caen : « *La Servante de Dieu*, sœur Françoise-Thérèse »

> **Marie-Hélène (3/10/1864 – 22/2/1870)**

> **Marie-Joseph (20/9/1866 – 14/2/1867)**

> **Marie-Jean-Baptiste (19/12/1867 – 24/8/1868)**

> **Marie-Céline (28/4/1869 – 25/2/1959)**

carmélite à Lisieux : sœur Geneviève de la Sainte Face

> **Marie-Mélanie-Thérèse (16/8/1870 – 8/10/1870)**

> **Marie-Françoise-Thérèse (2/1/1873 – 30/9/1897)**

carmélite à Lisieux : sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face, Docteur de l'Eglise.

10 - L'ACTUALITÉ DU MESSAGE

DES SAINTS LOUIS ET ZÉLIE MARTIN

Nous connaissons bien des aspects de la vie quotidienne de cette famille du XIXe siècle grâce aux nombreux témoignages rapportés à travers la volumineuse correspondance familiale et les écrits de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

La vie de famille

Faits l'un pour l'autre, les époux Martin s'aimeront toujours profondément, délicats et attentifs l'un à l'autre. Exigeants et bienveillants dans l'éducation de leurs enfants, ils les élèvent dans l'amour de Dieu et du prochain. Ils assument pleinement leurs vocations de père et de mère, y compris à travers les difficultés qu'ils rencontreront. Par leur choix d'une vie simple pour leur famille, Louis et Zélie ne font pas le jeu des mondanités auxquelles leur situation sociale et leur fortune acquise par le travail pourraient les exposer.

La vie sociale

Louis et Zélie Martin sont actifs dans la vie quotidienne, prenant à bras-le-corps les difficultés inhérentes à la vie de leur entreprise. Ils sont travailleurs, donnent de leur personne, sont attentifs aux employés, les soutenant dans leurs difficultés personnelles.

Ils portent encore attention aux plus démunis, notamment par leur implication dans différentes œuvres comme le Cercle Vital Romet et la Conférence Saint-Vincent de Paul.

Ils sont généreux, attentifs aux plus petits et aux plus pauvres qui le leur rendent bien par leur attachement reconnaissant.

La vie ecclésiale

Paroissiens assidus, ils se rendent chaque matin à la messe des ouvriers. A l'origine de l'Adoration nocturne, ils participent à différentes confréries ou associations de piété. Louis se rend souvent en pèlerinage vers tel ou tel sanctuaire. Ils ont l'un et l'autre une grande considération pour les prêtres et témoignent encore de leur amour pour l'Eglise.

Homme et femme de prière, Dieu est toujours le premier servi à travers les différentes occupations du quotidien.

Les épreuves de la vie

Louis Martin et Zélie Guérin sont d'abord éprouvés par le discernement de leur vocation respective qui les voit passer du désir de la vie religieuse à la grâce du mariage pour une vie sponsale et familiale, heureuse et comblée.

Ils perdent quatre enfants en bas-âge. Ils connaissent comme parents, de grandes difficultés avec Léonie qui cependant est devenue depuis le 18 décembre 2014, « La

Servante de Dieu » par la renommée de sainteté qui traverse son existence, toute ouverte à l'amour de Dieu et à l'amour du prochain.

Eprouvés au terme de leur vie terrestre par la maladie, Zélie est atteinte d'un cancer du sein qui se généralise et l'emporte à l'âge de quarante-six ans, laissant une famille très affectée à laquelle elle manquera toujours comme épouse et comme maman.

Douze ans plus tard, Louis souffre d'une artériosclérose cérébrale qui provoque des signes de démence et oblige à l'interner pendant trois ans. Devenu hémiparalysé, il finit sa vie auprès de sa belle-famille Guérin.

Une vie, un message

Par leur vie simple et ordinaire, bien inscrits dans leur époque, la famille des saints Louis et Zélie Martin, avec ses joies et ses peines, est une chance et un exemple donnés à l'Eglise et au monde pour comprendre aujourd'hui, l'importance de l'amour vrai vécu en famille, entre époux d'abord et entre parents et enfants.

La vie des saints Louis et Zélie Martin est une invitation à mettre Dieu à la première place dans chacune de nos familles pour continuer à « Vivre d'amour » selon l'expression de leur fille sainte Thérèse et comme en témoigne la vie de leur fille Léonie, « La Servante de Dieu, sœur Françoise-Thérèse ».

Par leur vie donnée à Dieu et traduite concrètement dans leur vie familiale au quotidien, les saints Louis et Zélie Martin rendent la sainteté dans nos familles d'aujourd'hui, abordable et désirable.

11 - RAYONNEMENT DE LOUIS ET ZÉLIE DANS LE MONDE

ou la traduction de la spiritualité de Louis et Zélie dans le monde

Irlande :

La **Louis and Zélie Martin Foundation** est née en 1997 à Dublin, en Irlande. Elle a permis, entre autre, l'ouverture en 2003 d'un hospice de soins palliatifs *Louis and Zélie Martin* à Blackrock au sud de Dublin, et s'est impliquée dans la lutte contre le suicide des jeunes à partir de 2007 ; depuis 2005, elle parraine l'association *Lotus Child* qui vient en aide aux enfants des rues en Inde et a construit un hospice pour les victimes du sida à Leheratong en Afrique du Sud.

Pologne :

Dans la paroisse Sainte-Thérèse de Rybnik, le Père Teodor Suchon, en plus d'avoir agrémenté de nouvelles fresques et vitraux dédiés à Louis et Zélie Martin son église paroissiale, a construit un chalet dédié aux époux Louis et Zélie Martin, destiné à accueillir des familles pour des pauses spirituelles et des temps de retraite-vacances en famille.

Italie :

Dans le diocèse de Nocera-Sarno, en 2009, naît le projet de la **Citadella della Carità** (citadelle de l'Amour), un lieu au service de la famille et de tous ses besoins. Ce lieu comporte une église dédiée à Louis et Zélie Martin, inaugurée le 26 mars 2012 ; un centre spirituel Louis et Zélie Martin, où approfondir la spiritualité conjugale ; deux maisons « famille » où enfants et jeunes privés d'un environnement familial serein et stable sont accueillis au sein d'une famille capable de le leur offrir ; un centre de services pour les familles ; un centre éducatif et sportif pour les mineurs.

A Vérone, Eugenio et Paola Marrone, parents de 6 enfants, ont décidé d'ouvrir leur famille à d'autres enfants qui n'en ont pas. Ils ont ainsi d'abord accueilli et adopté quatre enfants abandonnés et handicapés, et deux autres leur ont été confiés. Ils ont appelé leur maison **Casa Martin** (Maison Martin), car leur projet s'inspire de Louis et Zélie. Ils souhaitent accueillir toujours plus d'enfants et de jeunes en difficulté, afin de les aider à grandir et les aider un jour à voler de leurs propres ailes, mais aussi des familles...

 **Brésil** : La Communauté catholique "Sagrada Familia" (la Sainte Famille), fondée le 24 juin 1994 au Brésil par Italo J.P. Fasanella, marié, père de six enfants, a pour

charisme l'évangélisation et la sauvegarde de la famille en promouvant les valeurs de la famille comme Eglise domestique telle que Dieu la veut dans son plan originel et travailler à la construction de la civilisation de l'Amour.

Louis et Zélie Martin, les parents de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, sont depuis 2009 les protecteurs de la communauté. A partir de 2010, la communauté initie une évangélisation des familles à travers la visite des reliques de Louis et Zélie Martin aux malades, aux hospitalisés, aux maisons de famille, paroisses et communautés ; elle enseigne la spiritualité des époux Martin qui propose une sainteté vécue au quotidien. A partir de là le couple a été plus connu en divers lieux du Brésil et il est devenu un modèle de vie familiale chrétienne qui inspire de nombreuses familles du pays.



Espagne :

Au grand sanctuaire thérésien de Lleida, les époux Martin ne sont pas oubliés : après leur béatification, une nouvelle chapelle y a été construite et leur a été dédiée. Le sanctuaire devient ainsi un lieu privilégié d'accueil de la famille chrétienne appelée à la sainteté.



Etats-Unis :

A Philadelphie, où se tiendra la 8eme Rencontre Mondiale des Familles du 22 au 27 septembre 2015, le monastère du Carmel, connu pour être à l'origine de la dévotion à sainte Thérèse aux Etats-Unis au début du 20^e siècle, abrite depuis octobre 2013 un magnifique reliquaire de Thérèse, Louis et Zélie, et organise régulièrement des temps de prière et d'enseignements pour faire découvrir et approfondir la connaissance des saints Louis et Zélie Martin.

Quelques témoignages :

« Début 2013 nous apprenons que notre fille Nathalie, 40 ans, connaît une récurrence de son cancer, après 7 ans de rémission. Nous rendant à la Basilique Ste-Anne d'Auray proche de chez nous, nous sommes surpris d'y trouver le reliquaire de Louis et Zélie Martin, devant lequel nous avons pris le temps de prier pour notre fille. En Août 2014, guérie, ayant pu reprendre son activité professionnelle, nous sommes allés rendre grâce à Lisieux et à Alençon. » Hélène et Yves

« Un grand merci aux parents Martin Louis et Zélie. Bel exemple que je vais essayer de suivre et d'adapter à notre époque. »

« Je dois beaucoup à ce couple exceptionnel que sont Louis et Zélie Martin. Ils ont guéri mon fils d'alcoolisme, depuis de nombreuses années, et il n'y a pas eu de récurrences. Je l'avais signalé plusieurs fois avant la béatification. Je continue à les prier pour toute ma famille dans le domaine de la santé, du travail, d'une unité qui a besoin de se renouveler et un retour à la Foi. »

12 - PRIÈRE PAR L'INTERCESSION DES SAINTS LOUIS ET ZÉLIE MARTIN

Saints Louis et Zélie Martin,
Après avoir eu le désir de la vie religieuse,
vous avez entendu l'appel du Seigneur à la vocation au mariage,

Vous qui êtes les « parents sans égaux »
dont parle votre fille sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus,
heureux parents de Léonie, la servante de Dieu sœur Françoise-Thérèse,
de Marie, Pauline et Céline, transplantées sur la montagne du Carmel,
et de quatre autres enfants ravis à votre affection dans leur jeune âge :
Hélène, Joseph, Jean-Baptiste et Mélanie-Thérèse.

Vous avez rendu toute gloire à Dieu
par votre travail humble et patient, votre engagement auprès des plus démunis,
votre vie de famille où régnait le bonheur d'aimer et de se savoir aimé,

Vous avez vécu concrètement votre vie quotidienne à travers les joies et les peines de
votre existence,

Vous nous aimez comme vos propres enfants, avec votre cœur de père et votre cœur de
mère parce que vous êtes les amis de Dieu,

Entendez notre prière et notre demande (nommer la demande...) et intercédez en notre
faveur auprès de Dieu le Père, par Jésus-Christ notre Seigneur, dans la grâce de l'Esprit
Saint. Amen.

Réciter un « Notre Père »
un « Je vous salue Marie »
un « Gloire au Père ».

13 - BIBLIOGRAPHIE

- ZÉLIE ET LOUIS MARTIN, *Correspondance familiale (1863-1885)*,
Préface de Mgr Guy Gaucher, Le Cerf, 2004, 414 p., 30 €
- STÉPHANE-JOSEPH PIAT, *Histoire d'une famille, une école de sainteté. Le foyer où
s'épanouit sainte Thérèse de l'Enfant Jésus*, OCL, 1946, 388 p.
- Sr GENEVIEVE DE LA SAINTE FACE, *Le père de sainte Thérèse*, Carmel, 1953 **EPUISÉ**
- Sr GENEVIEVE DE LA SAINTE FACE, *La mère de sainte Thérèse*, Carmel, 1954 **EPUISÉ**
- ALICE ET HENRI QUANTIN, *Zélie et Louis Martin, les saints de l'escalier*, Cerf, 2004, 156 p.
- HÉLÈNE MONGIN, *Louis et Zélie Martin, les saints de l'ordinaire*, L'Emmanuel, 2008, 182 p.
- JEAN CLAPIER, *Louis et Zélie Martin, une sainteté pour tous les temps*, Presses de la Renaissance, 358 p.
- COLLECTIF, *La Sainteté au quotidien, Les Bienheureux Louis et Zélie Martin*, diocèse de Séez, 32 p.
- LAURENCE PANONTIN, *Louis et Zélie Martin*, Office Central de Lisieux, 2008, 38 p.
- HÉLÈNE MONGIN, *Prier 15 jours avec Louis et Zélie Martin*, Nouvelle Cité, 2011, 118 p.
- P. OLIVIER RUFFRAY – ODILE ET SYLVAIN DELYE, *Louis et Zélie Martin, La sainteté à portée de main*, Ed. de l'Emmanuel, 2015, 124 p.
- MONSEIGNEUR JEAN-CLAUDE BOULANGER, *Louis et Zélie Martin, La joie du don*, Parole et Silence, octobre 2015, 120 pages
- P. SANGALLI ANTONIO ET REGAZZONI FABIO, *Louis et Zélie Martin. Époux, parents et saints. L'album de leur vie*. Paris, Éditions de l'Emmanuel, 2015
- P. THIERRY HÉNAULT-MOREL, ouvrage à paraître Un livre qui situe Louis et Zélie Martin dans leur contexte historique (économique, politique, culturel et ecclésial) et aide à découvrir leur spiritualité familiale et sociale. Paris, Le Cerf, 2015

- THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS, *Œuvres complètes*, Cerf, 1992, 1600p.
- MONSEIGNEUR GUY GAUCHER, *Sainte Thérèse de Lisieux 1873-1897*, Cerf, 2010, 685 p.

- site des Archives du Carmel de Lisieux : www.archives-carmel-lisieux.fr

14 - LES DEUX SANCTUAIRES

ALENÇON

Alençon, lieu de vie des saints Louis et Zélie Martin.

Les dix-neuf années de leur vie conjugale se sont déroulées au rythme des événements de cette ville de tradition, capitale de la dentelle (dentelle des reines, reine des dentelles).

Visiter la Maison familiale des Martin, faire halte dans la chapelle attenante à la chambre natale de sainte Thérèse, parcourir la ville à la découverte des lieux thérésiens et « martinien », c'est entrer dans la vie quotidienne d'une famille. Louis et Zélie Martin et leurs enfants nous laissent un message, nous proposent un itinéraire spirituel, nous tracent un chemin d'amour...

Sanctuaire d'Alençon
50 rue St Blaise
61000 Alençon
02 33 26 09 87

www.louiszeliemartin-alencon.com



documents à télécharger :

<http://www.louiszeliemartin-alencon.com/fran%C3%A7ais/canonisation/ressources-medias/>

LISIEUX

Lisieux, ville chère au cœur de Zélie qui, aux derniers jours de sa vie, incita Louis à y déménager et où il vécut les dix-sept années de son veuvage, entouré de l'amour de ses filles dont il verra éclore une à une les vocations religieuses.

La maison des Buissonnets, la cathédrale Saint-Pierre, dont Louis a offert le maître-autel ; le couvent des carmélites, la Basilique enfin, où depuis leur Béatification en 2008, leurs dépouilles reposent ensemble dans un seul et même reliquaire.

Sanctuaire Sainte-Thérèse
31 rue du Carmel – CS 62095
14102 Lisieux cedex
02 31 48 55 00

www.therese-de-lisieux.com



documents à télécharger : <http://www.therese-de-lisieux.catholique.fr/Point-Presses.html>

15 – ABÉCÉDAIRE

Postulateur

Supervise l'ensemble des procédures de béatification et de canonisation.

Promoteur de la foi

Lors d'un procès de béatification et de canonisation, le promoteur de la foi, ou plus familièrement appelé "avocat du diable", est chargé d'argumenter contre la béatification et canonisation d'un serviteur de Dieu.

Rapporteur

Ou *relateur*, est chargé de faire une synthèse de toute la documentation en vue d'établir la Positio.

Positio

Ce volume, de plusieurs centaines de pages, regroupe la biographie du serviteur de Dieu, l'examen de ses vertus, la guérison attribuée à son intercession.

Positio super miro

Ce volume reprend tous les éléments du procès, en vue de la reconnaissance définitive du miracle.

Le procès informatif

Est instruit dans le diocèse du Serviteur de Dieu.

Il consiste en l'interrogatoire des témoins sur les vertus, l'authentification des écrits, etc. en vue du procès romain.